

ŒUVRE ÉRIGÉE EN 1922 PAR LE SCULPTEUR

**PAUL DARDÉ**

# MONUMENT AUX MORTS

EN HOMMAGE AUX « POILUS » DE LA COMMUNE

Cette stèle monolithe en calcaire local est posée sur un socle bâti de pierre sèche. Le lieu de provenance des pierres est la Jasse Nove, à quatre kilomètres à l'est de Saint-Maurice Navacelles. Les vestiges de plusieurs dolmens entourent ce site. Là il y dégage une dalle de 4 mètres de long, 1,90 de large et 0,30 d'épaisseur, pesant six tonnes. Hélas, pendant le transport, une cassure en diminuera la dimension.

Le premier souci du sculpteur est que « le caractère du monument soit conçu à seule fin de posséder des qualités de robustesse, de force et de durée ». Dardé avoue : « Saint-Maurice est un pays de dolmens ; j'ai voulu rester dans cette belle note monumentale ». On verra, dans ce monument, à la fois l'imitation des pierres plantées préhistoriques et une référence aux stèles funéraires antiques qui affichaient, sur le bord d'un chemin, l'aimable effigie d'un défunt. Ici, « les traits sont ceux d'un authentique caussenard de l'endroit ».

## **PAUL ADOLPHE MARIE DARDÉ, SCULPTEUR FRANÇAIS ORIGINAIRE DE L'HÉRAULT (1888-1963)**

Paul Dardé commence une vie paysanne avant de suivre les cours du soir de l'école des beaux-arts de Montpellier. Produisant très tôt des sculptures remarquées, ayant vu l'Italie grâce à une bourse attribuée à « l'élève le plus méritant », il est accueilli à Paris par Armand Dayot, directeur du journal L'art et les artistes.

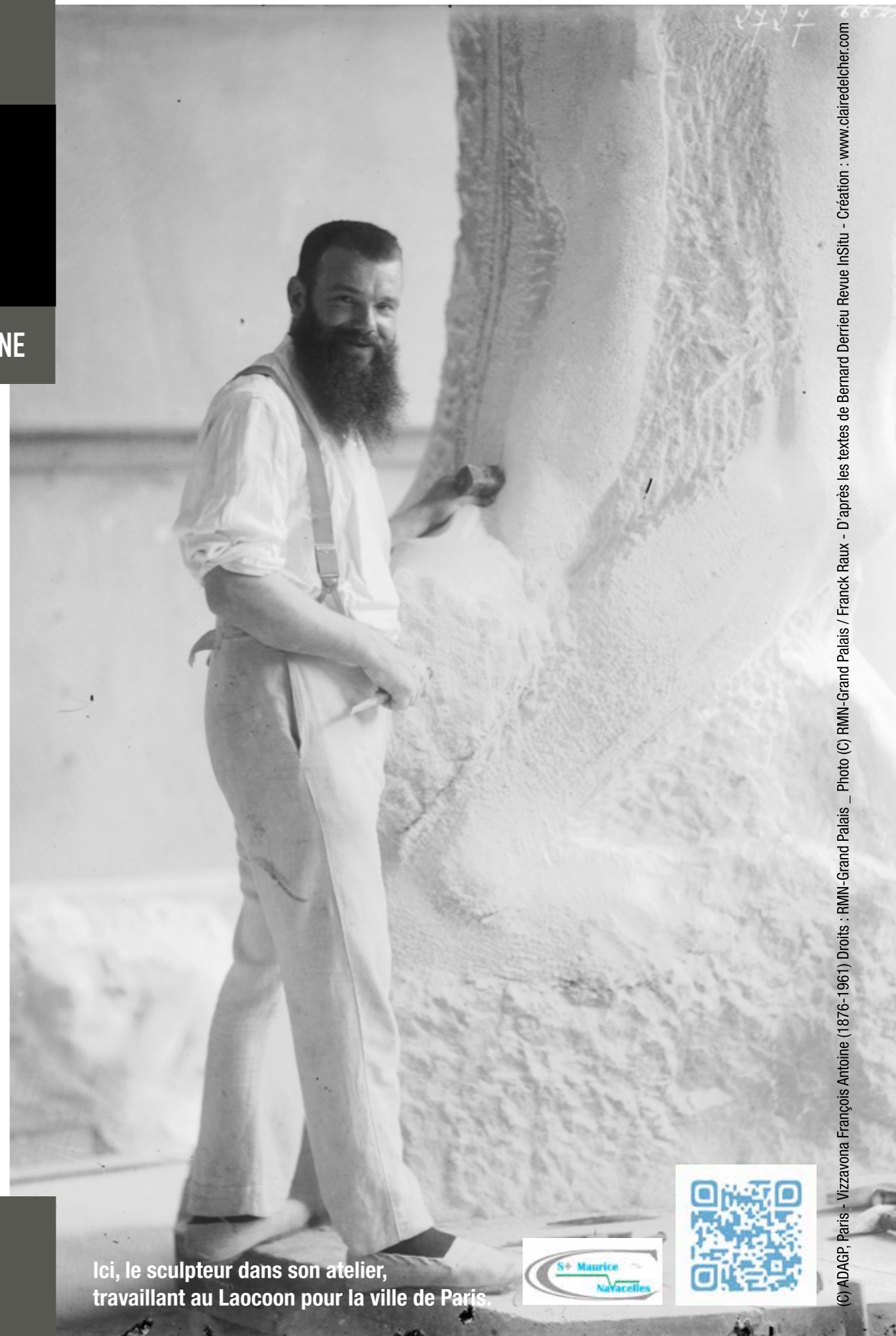
A 32 ans, Dardé revendique la liberté de travailler dans sa région natale, où il entreprend la réalisation de plusieurs monuments aux morts de 1914-1918 : Béziers, le Bousquet-d'Orb, Clermont-l'Hérault, Lodève, Lunel, Saint-Maurice Navacelles, Soubès dans l'Hérault et aussi à Limoux dans l'Aude.

### **PARMI SES CHEFS D'ŒUVRE :**

- 1920 : Le Faune remporte le prix national décerné par le conseil supérieur des beaux-arts.
- 1925 : La cheminée monumentale (40 tonnes), représentant entre autres les figures des contes de Perrault, remporte à l'exposition internationale des arts décoratifs, le Grand prix de métal, le diplôme d'honneur d'architecture ainsi que la médaille d'or des arts de la rue.
- 1927 : le Christ aux outrages

En 1936, il se retire à Saint-Maurice Navacelles où il entreprend la construction d'un atelier. Il le laissera inachevé. Aujourd'hui ce bâtiment est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques. C'est une résidence-atelier d'artistes (route du Cirque de Navacelles). Sur la commune également une de ses réalisations le Tombeau de la famille Milhau, au cimetière de la Clastre.

[www.stmauricenavacelles.fr](http://www.stmauricenavacelles.fr)



Ici, le sculpteur dans son atelier,  
travaillant au Laocoon pour la ville de Paris.

